

FAITS SAILLANTS

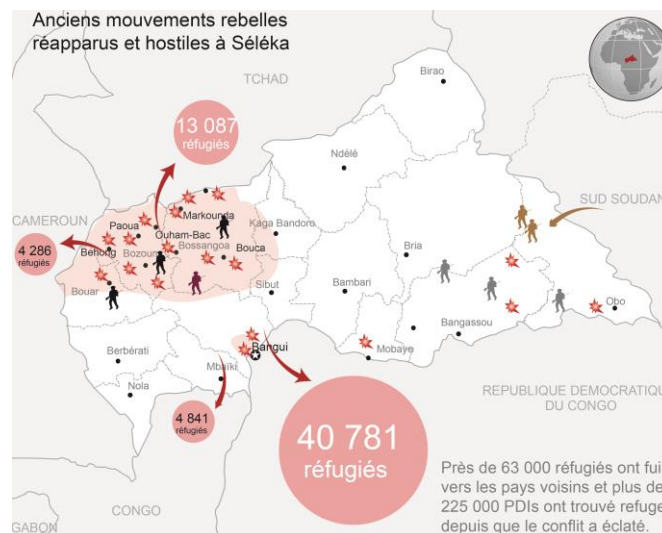
- Il est estimé que 288 000 personnes se sont déplacées à l'intérieur et hors de la RCA depuis le début du conflit de décembre 2012
- Les prix mondiaux des denrées alimentaires ont baissé de 7 points par rapport à 2012, mais ils sont en hausse dans la région
- Menace d'une crise alimentaire en RCA où près de 40 pour cent de la population a besoin d'une aide alimentaire et environ 11 pour cent est vulnérable à une crise alimentaire
- Les inondations ont touché neuf pays de la région, affectant 378 395 personnes et poussant au moins 40 444 à se déplacer
- Il est estimé que depuis mai 690 personnes ont été tuées dans 35 attentats attribués à Boko Haram au Nigeria
- La malnutrition a atteint des niveaux d'urgence en Mauritanie, où dans la plupart des régions 12 pour cent des enfants de moins de cinq souffrent de malnutrition et un mauritanien sur quatre est en insécurité alimentaire



- RCA: situation humanitaire détériorée P. 1
- Crise alimentaire et nutritionnelle P.2
- Mise à jour des inondations dans la région P.3
- Situation au nord-est du Nigeria P.4
- Formation de l'OMS sur la Gestion des risques P.5
- Financement P.6

RCA: Détérioration de la situation humanitaire

Insécurité et mouvements de populations persistants et menace de crise alimentaire



La situation sécuritaire en République Centrafricaine (RCA) reste extrêmement volatile. On estime que 288 000 personnes se sont déplacées depuis le début du conflit en Décembre 2012. 227 835 personnes se sont déplacées à l'intérieur du pays et près de 63 000 centrafricains se sont réfugiés au Cameroun, Tchad et à la République du Congo. En RDC seulement, on compte plus de 40 000 réfugiés. Des cas de

violence arbitraire et basée sur le genre se poursuivent dans la capitale et dans les provinces environnantes, aggravant la situation marquée par des déplacements internes et transfrontaliers.

Problématique de la protection

La communauté humanitaire est préoccupée par la présence accrue de groupes armés non identifiés à Paoua, préfecture de l'Ouham-Pendé (nord-ouest) à la base de l'insécurité et des attaques armées. Plus de 30 personnes ont été tuées et des milliers de déplacés sont signalés à Bozoum et Paoua, préfecture de l'Ouham-Pendé.

Au cours d'une mission dans la région du nord-ouest, OCHA a noté l'arrivée de personnes déplacées à Paoua entre le 1^{er} et le 2 Septembre, suite à des rumeurs d'attaques par des groupes armés non identifiés, ciblant les positions Seleka dans les villages de Beboura et Nana-Barya. Les villages sont désertés, le village de Beboura a été brûlé de même que les villages environnants. Alors que certains déplacés sont hébergés par des familles d'accueil, d'autres sont dans l'enceinte de paroisse pris en charge par Caritas. Environ 2 000 personnes

CHIFFRES CLES POUR LE SAHEL

Pers. en insécurité alimentaire	11.3 Million
Nb. d'enfants <5 atteints de MAS	1.5 Million
Nb. d'enfants <5 et de femmes enceintes atteints de MAM	3.4 Million

* Chiffres de la revue à mi-parcours

FINANCEMENT - STRATEGIE SAHEL

2013:
1.71 milliard USD demandé
742 millions USD reçus

* Contributions CAP et hors CAP

RCA : Une crise alimentaire imminente

On estime que 978.000 personnes sont actuellement en insécurité alimentaire, tandis que 309.000 autres personnes sont à des niveaux d'urgence. Un total de 1,29 million de personnes a besoin d'aide alimentaire, soit près du double du nombre estimé en Février 2013. Les zones les plus touchées par l'insécurité alimentaire sont la région de Ouaka, au centre, les sous-préfectures de Kabo et de Batangafo au nord-ouest, et les sous-préfectures de Salo, de Nola et de Boda au sud-est.

Plusieurs évaluations ont noté que de nombreux ménages ne disposaient pas de semences à cause des pillages et / ou de la consommation des ménages, les perspectives de production ont été particulièrement mauvaises dans le Nord (Ouham-Pendé, Ouham, North Nana-Grebizi, Bamingui-Bangoran, Vakaga et Haute Kotto).

L'approvisionnement des marchés est faible et les prix des denrées alimentaires sont en hausse suite à une perturbation sévère et généralisée des marchés. Les principaux marchés de Bangui ont de très faibles disponibilités en maïs ce qui a entraîné une augmentation de 60 pour cent des prix appliqués avant le conflit. La Viande et le poisson ne sont pas disponibles sur le marché.

déplacées de Beboura et Nana-Barya occupent aussi des terres fournies par les autorités locales. Les déplacés internes ont besoin de nourriture, de santé, d'eau potable, d'abris adéquats (en raison de la saison des pluies), de nattes et d'ustensiles divers. La mission a également identifié de nombreux enfants et des femmes enceintes et allaitantes parmi les personnes déplacées. Les évaluations préliminaires effectuées par le HCR ont signalé qu'environ 300 Centrafricains ont fui vers le Tchad en raison de l'insécurité dans la préfecture de l'Ouham-Pendé.

Appel Humanitaire

Les besoins d'intervention en RCA restent sous-financés. L'appel consolidé de 195 millions de dollars n'a été financé qu'à 35 pour cent. Le Cluster Protection a demandé au gouvernement de transition de la RCA de protéger les civils et d'accélérer le retour des autorités politico-administratives dans l'intérieur du pays.

Mise à jour de la crise alimentaire et nutritionnelle

La sécheresse et les inondations impactent négativement sur l'agriculture dans la région

Insuffisance des pluies

Des déficits de pluie ont été enregistrés au Nigeria, au Ghana, au Libéria, au Togo et au Bénin. Mais ce dernier -Bénin-, depuis peu (en Septembre), commence à enregistrer de fortes pluies. Les retards de pluies et les précipitations inférieures à la moyenne risquent d'avoir un impact négatif sur la production agricole dans les cinq pays du Golfe de Guinée, à savoir, le Libéria, le Ghana, le Togo, le Bénin et le Nigeria. D'après la FAO et le PAM, trois mois successifs d'insuffisance d'eau pour les cultures dans ces pays ont augmenté la probabilité d'une récolte inférieure à la moyenne et une réduction de la plantation du soja et du riz au Ghana, et les pluies irrégulières au Sénégal ont causé une évolution irrégulière des cultures pour l'arachide, le niébé et les céréales.

Avec un état de développement de la végétation qui semble irrégulier à travers la région, et un déficit de la végétation noté dans de vastes zones du nord du Sénégal, du Mali central, au sud du Niger et du centre du Tchad, Le bétail a aussi des difficultés à atteindre son poids normal. Le Centre Régional de Formation et d'Application en Agrométéorologie et Hydrologie Opérationnelle (AGRHYMET) indique que malgré le démarrage tardif de la saison des semences, si les conditions pluvieuses s'améliorent en Septembre ou en début Octobre, la récolte sera probablement au niveau ou au-dessus de la moyenne à travers le Sahel.

Fortes pluies / Inondations

Des Inondations dévastatrices ont eu lieu dans neuf pays à travers l'Afrique de l'ouest et du centre. Ce qui a provoqué des inondations de terres agricoles, la destruction de cultures, la perte de bétail et la perturbation de la

www.unocha.org/rowca | www.unocha.org
For updates on the Sahel response, follow @OCHAROWCA
<http://sahelnow.blogspot.com>

commercialisation des produits alimentaires. En plus de détruire des terres et des cultures, les fortes pluies ont également créé des conditions favorables à la reproduction des criquets pèlerins: le PAM et la FAO informent que les fortes pluies ont favorisé la reproduction des criquets au Mali, au Niger, en Mauritanie et au nord-est du Tchad, notant par conséquent, que l'infestation acridienne pourrait être plus accrue.

Les récentes inondations au Niger et au Mali suscitent des inquiétudes quant à leur impact sur les infrastructures de santé et par conséquent sur la malnutrition. Une étude SMART qui a été menée au Niger montre que les enfants de 6 à 23 mois sont le groupe le plus touché avec une prévalence de la MAG (Malnutrition Aigüe globale) de 20,6 pour cent et un taux de prévalence de 4,9 pour cent pour la MAS (Malnutrition Aigüe Sévère). Ce taux est inférieur à celui de 2012. Une enquête nutritionnelle SMART a également été achevée en Mauritanie. Elle montre des niveaux d'alerte d'urgence pour la malnutrition dans 6 régions sur 13 où 12 pour cent des enfants de moins de cinq ans sont malnutris et un mauritanien sur quatre est en insécurité alimentaire. Les enquêtes sont en cours au Mali dans les régions du sud et une analyse des données est en cours au Tchad, au Cameroun et au Nigeria. Les résultats de l'enquête sur la nutrition au Sénégal seront bientôt disponibles.

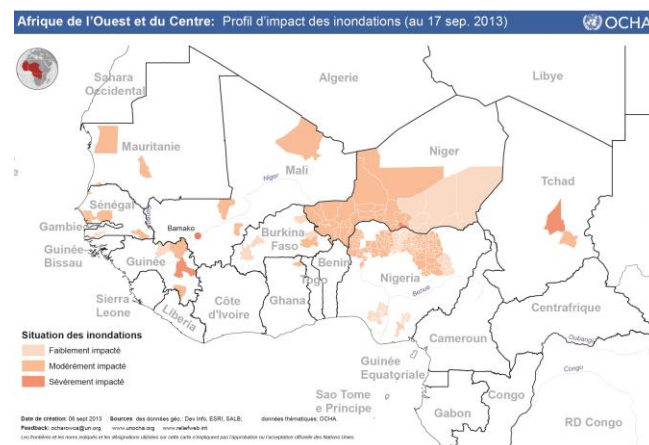
Les prix mondiaux des denrées alimentaires ont baissé de 7 points depuis l'année dernière, ils sont actuellement à 205,9 points. Cependant, les tendances du marché dans les pays de la région, montrent une hausse des prix pour certains produits alimentaires de base: au Bénin, les prix du maïs ont augmenté de 4 pour cent, au Mali, les prix du mil et du riz ont augmenté depuis l'année dernière, et au Burkina Faso, les prix du mil, du sorgho et du maïs sont en hausse.

La période de soudure: démarrage précoce

La période de soudure a commencé plus tôt que d'habitude dans le Sahel, avec un pic depuis Août et qui devrait se poursuivre jusqu'en Septembre. Les ménages les plus vulnérables de la région ont déjà commencé à recourir à des mécanismes d'adaptation négatifs, tels que la vente d'actifs (y compris le bétail) et l'endettement. Les admissions pour la MAS sont également en hausse: à ce jour, 585 255 enfants de moins de cinq ans dans l'ensemble du Sahel ont été admis dans des centres de traitement de la MAS comparé à 526.000 enfants à la même période en 2012. L'amélioration de l'accès aux soins est citée comme l'une des causes de cette augmentation.

A ce jour, 378 395 personnes touchées par les inondations

Neuf pays touchés dont le Bénin, le Mali, le Niger et le Nigeria



OCHA-ROWCA a publié cette semaine un rapport décrivant la situation de la saison des pluies dans la région avec un focus sur les questions humanitaires telles que les déplacements, l'insécurité alimentaire et la propagation des maladies infectieuses (voir www.unocha.org/rowca). Le rapport indique que des inondations dévastatrices ont

www.unocha.org/rowca | www.unocha.org
 For updates on the Sahel response, follow @OCHAROWCA
<http://sahelnow.blogspot.com>

été enregistrées dans neuf pays de la région, à savoir: le Bénin, le Burkina Faso, la Gambie, la Guinée, le Mali, la Mauritanie, le Niger, le Nigeria et le Sénégal. Les fortes pluies ont causé un débordement des fleuves Niger et Jamaarii (dans l'État de Bauchi-Nigeria) provoquant des inondations respectivement au Bénin et au Nigeria. Suite à ces inondations, 378 395 personnes ont été touchées, 106 tuées et 40 444 personnes déplacées. Bien que les dommages causés soient élevés cette année, ils sont globalement moins importants que ceux causés par les pluies en 2012, qui ont affecté 13 pays et 1,5 million de personnes.

Mise à jour de la situation au Nord Est Nigeria

690 morts dans 35 attaques depuis que l'état d'urgence a été imposé à Yobe, Borno, et Adamawa en mai 2013



La Violence et l'instabilité persistent dans le nord-est du Nigeria avec plus d'affrontements violents entre la secte religieuse Boko Haram et les forces gouvernementales et leurs alliés. Depuis l'édition d'août du Bulletin humanitaire, le nombre de décès a augmenté de 153 personnes tuées dans les attentats du 7 septembre pour un total cumulé de 690 morts dans 35 attaques depuis que l'état d'urgence a été imposé en mai à Yobe, Borno et Adamawa. Quatre mois après, les populations continuent à se déplacer vers d'autres états du Nigeria ou hors du pays, vers le Tchad, le Cameroun et le Niger. Depuis mai 2013, le HCR a

enregistré plus de 17,000 personnes (principalement des femmes, des enfants et des personnes âgées) qui se sont déplacées à l'intérieur du pays ou se sont réfugiées dans les pays frontaliers du Tchad, du Niger et du Cameroun.

Focus sur les questions humanitaires

L'accès au nord-est reste limité en raison d'une insécurité persistante. Toutefois, D'après le bureau d'appui OCHA au Nigeria, certains acteurs humanitaires travaillent dans le nord-est principalement par le biais des partenaires locaux. En plus d'un manque d'accès, les acteurs humanitaires ont exprimé des inquiétudes sur (i) le manque de capacité du gouvernement à assurer la protection des droits humains fondamentaux, (ii) la détérioration de la résilience des ménages compte tenu de la nature prolongée de la violence dans le nord-est qui crée des perturbations au niveau des moyens de subsistance, des marchés et de l'accès aux denrées alimentaires, et (iii) la menace au niveau espaces humanitaires, en effet, des informations indiquent que les insurgés dans le nord ont fui vers les lieux qui abritent des réfugiés ou des déplacés.

www.unocha.org/rowca | www.unocha.org
 For updates on the Sahel response, follow @OCHAROWCA
<http://sahelnow.blogspot.com>

Les réfugiés nigériens au Cameroun: Résistance à la relocalisation

La relocalisation des réfugiés de la frontière Nigeria-Cameroun vers le camp aménagé à Minawao s'avère compliqué. Seulement 1 159 personnes sont logées dans ce camp à ce jour. Les réfugiés ont indiqué qu'ils préfèrent recevoir de l'aide des partenaires à la frontière, car ils aimeraient être en mesure de retourner dans leurs champs dès que possible et de suivre de près la situation au Nigeria. Situé à 130 km à l'est de la frontière Cameroun-Nigeria, le camp de Minawao n'est pas encore entièrement équipé pour accueillir les réfugiés. Les distributions alimentaires semblent irrégulières à ce jour. Les autorités camerounaises, avec l'appui du HCR, sensibilisent les réfugiés sur les risques de sécurité encourus en vivant le long de la frontière.

Le CERF a alloué 3 millions de dollars pour aider les autorités camerounaises en cas d'afflux de réfugiés. En réponse aux besoins croissants du Cameroun, le HCR fournit une assistance en protection, l'OIM et la Croix-Rouge fournissent des abris et le PAM va commencer à effectuer des distributions régulières ce mois.

Une évaluation en cours

Une mission d'évaluation conjointe d'une semaine a commencé le 16 Septembre. L'évaluation est menée par les autorités nationales (à savoir NEMA et SEMA), le FNUAP, l'UNOPS, la FAO, OCHA, et la Croix-Rouge nigérienne. L'évaluation se déroule dans sept Etats touchés : les trois Etats où l'état d'urgence a été imposé depuis mai 2013 (Adamawa, Yobe et Borno) et quatre autres états voisins (à savoir Gombe, Jigawa, Taraba, et Bauchi). Les principaux secteurs évalués sont la sécurité alimentaire, la santé, l'accès aux services de base, les mouvements de population, la protection, les moyens de subsistance et le relèvement précoce.

L'OMS organise une formation sur la gestion des risques de catastrophes au Burkina Faso

Du 22 au 26 Juillet 2013, l'OMS a organisé un atelier de formation à Ouagadougou sur la gestion de réduction des risques de catastrophes pour les ministères de la Santé et les autorités nationales de la plateforme de la Réduction des Risques de Catastrophes des pays africains francophones. Le but de cette formation est d'intégrer les questions sanitaires dans les approches de gestion de réduction des risques de catastrophes en accélérant la mise en œuvre de la stratégie de l'OMS en Afrique. L'atelier a réuni 43 participants venus du Bénin, Burkina Faso, Burundi, Cameroun, des Comores, de la Côte-d'Ivoire, de la Guinée, du Madagascar, du Mali, de la Mauritanie, du Niger, du Sénégal et du Togo.

L'atelier a été l'occasion pour les points focaux des ministères de la Santé et des plates-formes nationales de discuter et d'analyser leurs expériences et défis communs en termes de gestion des catastrophes, et de proposer des actions à venir. L'OMS a également facilité une discussion sur les stratégies communautaires comme moyen efficace d'intégrer les préoccupations de santé dans les cadres de gestion de réduction des risques de catastrophes.

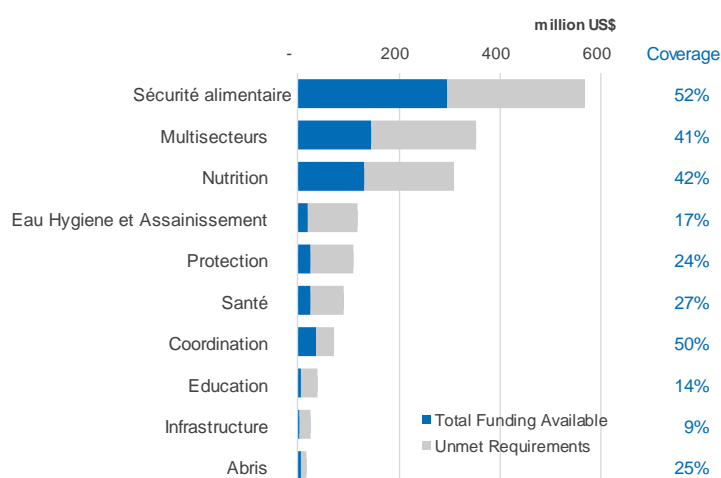
www.unocha.org/rowca | www.unocha.org
For updates on the Sahel response, follow @OCHAROWCA
<http://sahelnow.blogspot.com>

United Nations Office for the Coordination of Humanitarian Affairs (OCHA) • Coordination Saves Lives

Les ministres de la Santé de la Région Afrique de l'OMS avaient adopté la stratégie de gestion de Réduction des risques de Catastrophes lors du Comité régional tenu à Luanda en Novembre 2012. Cette stratégie est axée sur le renforcement du système de santé dans les différentes phases de la gestion de réduction des risques, à savoir: la prévention, l'atténuation, la préparation, l'intervention et la réhabilitation. La stratégie donne également des conseils sur la mise en œuvre effective de la stratégie avec l'appui technique de l'OMS.

Aperçu du statut des financements

A plus de la moitié de 2013, le financement n'a pas encore atteint 50 pour cent



Au 18 Septembre, le Sahel a reçu 44 pour cent ou (USD 47 millions de dollars) des 1,7 milliard de dollars demandé ce qui représente une augmentation de trois pour cent par rapport au financement reçu en Août 2013. Les secteurs de l'eau, l'hygiène et l'assainissement, l'agriculture et

l'éducation restent gravement sous-financés. Un financement supplémentaire et équilibré est nécessaire pour répondre aux besoins urgents du Sahel et sortir les populations de la crise.